La règle qui a dirigé toute sa conduite et qui par conséquent doit diriger la nôtre, il l'a formulée dans une parole que les évangélistes avaient omise, et que saint Paul nous a heureusement conservée. C'est «qu'il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir, *beatius est magis dare quam accipere.*» Si nous sommes les vrais disciples du Cœur de Jésus, nous adopterons ce principe et nous en ferons l'application à tous nos rapports, soit avec lui, soit avec nos frères.

IV

C'est avant tout dans nos relations avec le Cœur de Jésus lui-même que nous mettrons en pratique ce principe qui l'a guidé dans toutes ses relations avec nous. Nous ne saurions, par conséquent, nous borner à lui demander ses grâces, à lui tendre la main comme des mendiants, à nous efforcer de le mettre dans nos intérêts. Ce genre d'hommages, sans doute, ne lui déplaît pas... Mais sa gratuite bienveillance nous appelle à devenir ses vrais amis. Oui, nous pouvons et nous devons aspirer à donner à notre Dieu, et à lui faire de tous les présents celui qu'il estime le plus : à lui donner des âmes, à être ses auxiliaires et ses coopérateurs...

Combien il en est de ces chrétiens qui, attachés uniquement au service de JÉSUS-CHRIST par la crainte de l'enfer, ne lui accordent que ce qu'il leur est impossible de lui soustraire sans trop s'exposer au péril de se damner ! Une de leurs principales préoccupations est de réduire le plus possible la part de leur temps et de leurs affections qu'ils se résignent à lui sacrifier. Ils semblent persuadés qu'ils ne sauraient renfermer dans des bornes trop étroites leur reconnaissance envers un Dieu qui leur a témoigné une générosité sans bornes. La conduite des vrais amis du Cœur de Jésus est l'opposé de celle-là. Ce qu'ils cherchent en toutes choses, ce qu'ils désirent par-dessus tout, c'est de plaire à leur divin ami et de procurer sa plus grande gloire. Plus ils s'oublient eux-mêmes, plus ils obligent leur divin ami à s'occuper de leurs intérêts.

Déjà sous la loi ancienne, qui était pourtant la loi de la vérité, Dieu réservait ses plus précieuses faveurs pour les âmes